



Les METIERS de la VILLE

Séminaire de recherche

Coordination :
Charles GADEA (Université Paris Ouest Nanterre)
Reinhard GRESSEL (IFSTTAR)

Prochaine séance : le **15 novembre 2016** de **14 à 17 heures**

Les ingénieurs de l'adduction d'eau

Charles GADEA (Professeur de Sociologie Université Paris Ouest Nanterre - IDHES)

"Les carrières des ingénieurs indiens au prisme des quotas de caste"

Parmi les métiers de la ville, ceux qui ont charge la construction et l'entretien des réseaux d'adduction d'eau restent peu étudiés, encore moins lorsqu'il s'agit de pays lointains. Cette communication s'intéressera au cas des ingénieurs du service des eaux d'un Etat de l'Inde. Elle rend compte d'une étude des carrières des ingénieurs de ce service public réalisée à partir d'une base de données qui permet de situer les rôles respectifs du diplôme, du genre, de l'ancienneté, du poste occupé au moment du recrutement. Mais cette base permet surtout d'aborder un aspect très spécifique de la société indienne : l'existence de quotas dans le recrutement et la promotion des agents du service public, destinés à compenser les inégalités des chances dues aux effets du système des castes, officiellement aboli mais toujours bien réel dans le monde social indien. Les résultats analysent donc les profils de carrière en tenant compte de divers facteurs, en particulier de l'appartenance aux quotas de discrimination positive.

Marie - Hélène ZERAH (Chargée de Recherche, CESSMA – IRD et CPR – New Delhi)

" La diversité des savoirs des ingénieurs de l'eau dans les villes indiennes : de l'expertise technique au savoir-y-faire socio-politique "

En partant du métier d'ingénieur, l'objet de cette présentation est de proposer une relecture d'un ensemble de recherches sur l'accès à l'eau dans les villes indiennes. Il s'agit de décortiquer ce qui constitue ce métier d'ingénieur en interrogeant ce que font les ingénieurs de l'eau, sur leurs pratiques et sur les compétences qu'ils doivent mobiliser en fonction des échelles d'intervention. L'exposé propose une discussion en trois temps et en trois « métiers » : l'ingénieur-planificateur des réseaux, l'ingénieur-opérateur du réseau technique urbain et l'ingénieur-gestionnaire du réseau local. Est défendue l'idée que ces trois facettes du métier d'ingénieur mettent en évidence la diversité des savoirs mobilisés ainsi que les enjeux liés à l'évolution de ces métiers avec les réformes néo-libérales et l'émergence de la question environnementale.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le séminaire se tiendra dans le bâtiment **Bienvenue** du site de Marne la Vallée de l'**IFSTTAR**
Au **Centre de Conférences** en **salle B 021**

14-20 Boulevard Newton

Cité Descartes, Champs sur Marne

F-77447 Marne la Vallée Cedex 2

http://www.ifsttar.fr/fileadmin/redaction/6_nous-rejoindre/plan-acces/Ifsttar_planAcces_MLV.pdf

Les séances du séminaire "**Métiers de la Ville**" sont gratuites et accessibles sans inscription.

Visioconférence

- Les séances du séminaire seront accessibles par retransmission en visioconférence dans les sites qui en feront la demande. Pour s'y connecter, veuillez prendre contact avec Reinhard GRESSEL (reinhard.gressel@ifsttar.fr) qui vous communiquera la marche à suivre.

Contact

Si vous souhaitez être informés directement de ce séminaire, il est possible de vous inscrire sur la liste de diffusion. Pour ce faire envoyez un message à Reinhard GRESSEL (reinhard.gressel@ifsttar.fr)

Séances précédentes :

18 octobre 2016 : Conducteurs de bus urbains

Olivier SCHWARTZ (Professeur de Sociologie Université Paris Descartes - CERLIS)

"La condition professionnelle de « machiniste » (conducteur de bus) à la RATP"

Qu'est-ce qu'une condition professionnelle de conducteur de bus à la RATP ?

De quelles situations, de quelles expériences une telle condition est-elle faite ? Quelles contraintes impose-t-elle à ceux qui l'occupent ? Quelles possibilités d'accès leur ouvre-t-elle aux biens, aux expériences à valeur positive, aux formes de satisfaction qu'une intégration professionnelle peut offrir ? Quelles limitations, quelles privations leur impose-t-elle sur ces différents plans ? Quelles évolutions affectent-elles cette condition aujourd'hui ?

L'exposé portera sur ces questions, dont l'intérêt réside dans ce qu'elles peuvent peut-être nous apprendre sur ce qui demeure aujourd'hui la condition d'une partie des salariés subalternes, et sur les évolutions susceptibles d'affecter cette condition

Sachiko FUJIMAKI (Doctorante GRESCO – Université Poitiers)

"Les conducteurs de bus, pratiques au travail et relations avec les usagers : analyse de la diversité au sein des milieux populaires"

Cette présentation s'appuie sur les résultats provisoires d'une étude ethnographique menée auprès des conducteurs de bus dans une ville de province.

Nous envisagerons dans un premier temps de saisir le rôle et la notion de « receveur » dans l'ensemble des activités de conducteur-receveur à partir de l'observation des pratiques au travail. Celle-ci permet également de tenir compte de l'influence de la modernisation des services publics dans les transports en commun sur l'organisation du travail des conducteurs. Dans un deuxième temps, nous essayerons de comprendre les rapports entre les conducteurs et les usagers en analysant le parcours social des conducteurs, mais aussi les interactions entre ces deux acteurs. D'un côté, la nature de l'activité de conducteur-receveur ayant été transformée, notamment par une politique mettant l'accent sur le service auprès des « clients », la sociabilité et le sentiment de solidarité entre les conducteurs ont presque disparu avec l'élargissement de la taille du groupe et l'hétérogénéité de leur parcours social. D'un autre côté, les usagers ayant évolué, les conducteurs, qui autrefois partageaient avec eux des conditions sociales proches, ressentent cette évolution comme la disparition de la convivialité, voire une « dégradation de la clientèle ».

A travers leur rapport au travail, notamment les relations avec les usagers, l'exposé essaie de montrer l'hétérogénéité du groupe populaire.

23 février 2016 : Marchands et marchés de rue

Gwenaëlle RATON (Chargée de recherche IFSTTAR - SPLOTT)

"Faire le marché en périphérie de Bamako : Fonctions et acteurs des marchés de plein air au Mali"

A partir d'enquêtes de terrain menées en périphérie de Bamako, cette recherche analyse le fonctionnement de marchés de plein air. Elle s'appuie sur l'analyse du semis de places marchandes et met en évidence la façon dont les acteurs de l'approvisionnement alimentaire urbain animent ces marchés de leurs stratégies spatiales et sociales. L'exposé décrit dans un premier temps les différents acteurs du marché et leurs interactions. Il met en évidence les complémentarités spatiales et sociales entre acteurs du marché. Dans un second temps, nous montrons comment ces dynamiques d'échange tendent à recomposer les espaces ruraux et à transformer les territoires et les paysages.

Jean Christophe NOMINE (Docteur en sociologie, Agrégé en sciences sociales)

Les commerçants de marché : Comment un groupe confronté à l'instabilité et à l'impermanence arrive à exister

Les commerçants de marchés urbains sont confrontés à une instabilité multidimensionnelle : instabilité économique (comme de nombreux indépendants), instabilité et impermanence du lieu d'exercice, de sa configuration et des individus qui le composent. Malgré tout des stratégies originales de structuration président à la recombinaison périodique du groupe. Hiérarchisation interne, ressourcement extérieur et modalités spécifiques d'accès et d'exercice de l'activité forment à cet égard une sous-culture spécifique et originale.

3 décembre 2015 : Commerce et commerçants en centre ville

Frédérique Leblanc (Maîtresse de conférences, Université Paris Ouest Nanterre / Cresppa-CSU)

Les commerçants indépendants dans des quartiers gentrifiés parisiens : renouvellement des profils de commerçants et de l'offre commerciale

L'attention à l'offre commerciale, et notamment la préservation ou la réimplantation de commerces indépendants, fait pleinement partie de la politique de la Ville de Paris depuis plusieurs dizaines d'années. Les effets de cette politique, associée à une gentrification de l'habitat de plusieurs quartiers de l'Est parisiens, se lit à la fois dans le renouvellement des profils de commerçants, dont nombre d'entre eux/elles sont en reconversion professionnelle, et des offres commerciales. Très peu de travaux, dont ceux de géographes, se sont jusqu'à présent intéressés aux petits commerçants indépendants et à leurs manières de travailler : c'est ce que nous nous proposons de faire ici, en mettant en relation ces observations avec la transformation de l'environnement urbain.

Anais Daniau (Doctorante, Université de Toulouse, CERTOP)

Articuler urbanisme et développement commercial en centre-ville : l'activité professionnelle des managers de centre-ville

L'implantation de centres commerciaux en périphérie des villes a causé de multiples désagréments urbains : accélération du mouvement de péri-urbanisation, dégradation esthétique des entrées de ville, paupérisation des cœurs de ville, etc. Face à la multiplication de tels débordements, les pouvoirs publics ont jugé nécessaire de repenser positivement le lien entre ville et commerce, et par voie de conséquence, le lien entre urbanisme et urbanisme commercial. C'est dans cette optique que se développe dans les années 1990-2000, le métier de manager de centre-ville, chargé de faire le lien entre le monde économique et celui de l'urbanisme. Cette communication aura pour objet d'identifier les processus et les outils qui permettent aux managers, de faire du commerce un outil au service des politiques publiques d'aménagement du territoire, tout en pointant les difficultés d'une telle entreprise (collaboration entre des cultures professionnelles différentes, politisation de la profession, etc.).

16 juin 2015 : Les conducteurs de taxi

Guillaume LEJEUNE (Doctorant au CERLIS – Université Paris Descartes)

Le taxi dans la ville : Un "petit métier" des transports en crise ?

Les taxis parisiens exercent à travers plusieurs statuts. Ils peuvent être artisans indépendants (titulaire d'une autorisation de stationnement) ou non-titulaire, ce qui revient par exemple à louer sa licence. L'agencement de ces positions professionnelles contribue à définir des carrières possibles qui sont autant de marches à franchir pour "monter" dans le métier. Or, les contraintes qui pèsent sur eux sont de plus en plus lourdes, et le développement rapide d'une nouvelle concurrence dans le transport de personnes met en péril les capacités des chauffeurs et des conductrices à vivre et évoluer dans leur travail. Quel est le cadre d'exercice de cet activité? Quelles en sont les contraintes mais aussi les ressources pour faire face à la situation à laquelle ils sont exposés? Que nous montre l'actualité récente sur les évolutions professionnelles? Nous nous intéresserons dans cette intervention à la segmentation entre statuts et la notion de carrière chez ces indépendants.

Roger MALACK (Doctorant IDHES – Université Paris Ouest Nanterre)

Les taxis motos : Genèse et découverte d'un « nouvel acteur » de la mobilité urbaine.

Depuis quelques années, le monde du transport urbain voit le développement d'un nouveau segment innovant qui répond à une forme de mobilité particulière et spectaculaire. Communément appelé « taxi moto », le transport à titre onéreux de personnes par véhicules motorisés à deux ou trois roues, est le produit des évolutions sociales, économiques et politiques de l'espace urbain dont les besoins en mobilité sont tout aussi variés et originaux.

15 mai 2014 : Les travailleurs de l'assainissement, des égouts, de l'épuration

Agnès Jeanjean (Ethnologue Université de Nice Sophia Antipolis)

Les égoutiers, la ville et l'expérience du dégoût. Une perspective diachronique

Cette communication présente et interroge quelques uns des éléments qui déterminent et orientent les conditions de travail des ouvriers de l'assainissement urbain. Nous nous appuierons sur une

perspective diachronique et interrogerons les transformations contemporaines, leurs effets symboliques mais aussi les incidences qu'elles ont sur les collectifs de travail et la transmission des savoir-faire. Ce que pensent et touchent les travailleurs des égouts est chargé de fantasmes, de jugements moraux, d'affects et d'enjeux sociaux. La situation génère des questions qui affectent directement le sens que les agents de l'assainissement attribuent à leurs existences sociales. Pour rendre compte de ces enjeux nous porterons un intérêt particulier à l'expérience du dégoût. Le dégoût - celui qu'ils éprouvent mais aussi celui qu'exprime le public à l'égard de leurs activités - et la nécessité d'y faire face font toujours pleinement partie du travail des égoutiers. Il détermine pour une grande part l'organisation des activités, leur contenu et les significations qui leur sont attribuées.

Marine BEGUIN (Sociologue / Université de Lorraine - Metz)

Le travail en souterrain : supporter le "sale travail" sale.

Les égoutiers effectuent un travail pénible et dévalorisé à l'abri des regards des habitants des villes et pourtant indispensable au fonctionnement urbain. Sur la base d'une enquête encore en cours (en cours d'analyse) auprès d'une population d'ouvriers de l'assainissement de Seine Saint Denis, cette contribution se propose de rendre compte des conditions de travail de ces professionnels, de la façon dont ils gèrent le risque, le danger et la peur, de la façon dont ils peuvent donner sens à leurs activités sales et salissantes.

20 mars 2014 : Les professionnels de la production, de l'adduction et de la distribution d'eau

Sandrine Vaucelle (Maître de conférence / Université Michel de Montaigne Bordeaux 3)

La délégation de service public de l'eau du point de vue de la collectivité locale et du point de vue de l'entreprise délégataire

En prenant appui sur l'observation dans la durée de services de l'eau potable de différentes tailles en France, cette contribution questionne certains termes utilisés par les professionnels de l'eau et les valeurs auxquelles ils se réfèrent, notamment celles de service public. Des éléments sont apportés pour approfondir, d'un point de vue fonctionnel, quelques spécificités liées à la délégation de service public, du double point de vue « collectivité locale / entreprise délégataire ».

Clément Frenoux (Doctorant en Sciences Economiques / LEREPS / Univ. Toulouse Capitol 1)

Les entrepreneurs d'eau au Cambodge

A partir d'une enquête de terrain au Cambodge cette contribution permet de comprendre comment des "entrepreneurs d'eau", en mobilisant des compétences de gestion, de commercialisation et des dispositions managériales sont en mesure de mettre sur pieds des réseaux locaux de distribution d'eau. La qualité de l'eau distribuée ainsi reste techniquement largement perfectible au regard des normes internationales. Mais les réseaux conçus d'emblée avec une technicité permettant de délivrer de l'eau de bonne qualité n'arrivent pas au stade de fonctionnement réel, faute de compétences entrepreneuriales.

Laure Criqui (Doctorante en Urbanisme Aménagement / LATTTS / Univ. Paris Est MLV)

Les ingénieurs des réseaux d'eau à Lima

A partir d'une étude de terrain sur l'extension des réseaux de services essentiels dans les quartiers irréguliers de Lima, cette recherche porte sur l'évolution des pratiques professionnelles des ingénieurs de l'entreprise publique d'eau et d'assainissement de Lima. Depuis les années 1990, avec le soutien de la coopération internationale, l'entreprise a expérimenté plusieurs systèmes techniques et gestionnaires de services. Ces innovations ont donné lieu à des controverses techniques au sein même de l'entreprise entre différentes catégories de professionnels, à une reconfiguration des relations entre employés et société civile, et plus généralement à un débat sur les légitimités techniques, sociales et politiques qui sous-tendent l'action des ingénieurs.

Sarah Botton (Agence Française de Développement / CEFEB)

Petits opérateurs de l'eau en Afrique de l'Ouest

A partir d'observations de terrain cette contribution porte sur « Les petits opérateurs de l'eau en milieu urbain informel ». Même si l'entrée de cette recherche n'est pas « métier » elle s'intéresse bien aux acteurs professionnels de la gestion de l'eau dans les quartiers périphériques des grandes villes africaines et pose la question de leur relation et de leur articulation aux opérateurs principaux (régies, entreprises exploitantes, etc.). En effet, quelques villes (Ouagadougou, Maputo, Kisumu) expérimentent de véritables délégations de service auprès de ces petits opérateurs, « relais » jugés efficaces pour la gestion en milieu urbain informel. Au-delà d'un métier classique d'exploitant d'un service d'eau (même s'il se déploie dans un milieu particulier que sont les quartiers périurbains,

bidonvilles, non-lotis, etc.), ces petits opérateurs intéressent les grands opérateurs pour leur « compétence » spécifique en matière d'ingénierie sociale, issue principalement de leur proximité avec les usagers des quartiers et de leur connaissance des codes sociaux qui les structurent..

9 janvier 2014 : Les travailleurs du traitement des déchets et du tri des ordures

Claire Chay (Doctorante en sociologie / Univ. Toulouse II / CERTOP)

Les trieurs des ordures ménagères : quels rapports avec les déchets des usagers ?

Une nouvelle profession a émergé avec la redéfinition des filières de déchets : le trieur industriel. La caractérisation du travail des trieurs montre que cette activité développe des qualifications insoupçonnées qui s'acquièrent en situation permettant de comprendre certains aspects de la difficile association entre travail et environnement. Plus particulièrement l'exposé s'emploie à explorer les rapports qu'entretiennent ces travailleurs avec les déchets des usagers-trieurs mettant ainsi en lumière que les représentations attachées à l'objet « déchet » sont loin d'être aussi univoques que l'on peut le croire.

Leïla Boudra (Doctorante en ergonomie Univ. Lumière Lyon 2 / INRS Dept "Homme au travail")

Le territoire comme déterminant de l'activité de travail. L'exemple de l'activité des opérateurs dans les centres de tri des déchets d'emballages ménagers

A travers l'exemple d'interventions ergonomiques dans quatre centres de tri, les différentes dimensions de l'activité de travail des opérateurs de tri seront présentées. Ensuite les liens entre travail et territoire au regard de l'impact du territoire sur l'activité de tri seront développés. Enfin, la question de la gouvernance et l'influence de ces acteurs sur les conditions de travail dans les centres de tri sera abordée.

7 novembre 2013 : Travailleurs de la collecte et de l'enlèvement des déchets, de la propreté urbaine et du nettoyage.

Marine BEGUIN (Sociologue / Université de Lorraine - Metz)

Eboueurs et balayeurs : des agents de l'espace urbain entre contraintes et motivation

Les objectifs assignés aux éboueurs et aux balayeurs sont de rendre la ville propre, saine, attractive et durable. L'étude des conditions dans lesquelles ils exercent leur métier montre que ces objectifs s'avèrent contraignants, mais aussi motivants.

Stéphane LE LAY (Sociologue / EPTA CNAM)

Les corps laborieux du nettoyage entre écrasement physique et invisibilité symbolique. "La ville lumière dés-affectée"

Les éboueurs ont en charge des activités essentielles au vivre-ensemble urbain. Pour autant, leur position professionnelle les place dans une situation apparemment paradoxale où la question du corps n'est guère prise en compte par les acteurs sociaux de l'espace urbain.